

« Sécurité, mais aussi, bien-être »

L'éclairage répond à de nombreuses problématiques économiques, environnementales et sociétales telles que la vision, l'efficacité énergétique, la sécurité, l'environnement, la performance au travail, le bien-être, etc.

ENTRETIEN AVEC MARIE-PIERRE ALEXANDRE, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'AFE

L'éclairage public est un enjeu économique, environnemental et sociétal majeur. Comment estimez-vous ses différentes implications ?

Ces trois enjeux sont effectivement imbriqués et dépendants les uns des autres. Mais en préambule, il faut rappeler que l'éclairage est une réponse à un besoin humain, la vision, et qu'il compense le manque de lumière naturelle. La recherche nous apporte tous les jours de nouvelles connaissances sur l'œil et la fonction visuelle. L'être humain a une vision diurne et notre œil n'est pas fait pour la vision de nuit. Nous pouvons tout au plus nous adapter à une très faible luminosité, pour une courte période, à condition d'avoir un parcours dépourvu d'obstacles et que notre vision soit parfaite. 80 % des informations que nous traitons tous les jours proviennent de la

vue. L'éclairage est né d'un besoin de sécurisation de l'espace public : voir et être vu. Ce besoin existe toujours aujourd'hui. Il est accentué par les nouveaux modes de vie urbaine notamment : le travail de nuit mais aussi la vie nocturne de la ville. Nombre d'urbains se déplacent la nuit, à pied, à vélo, ou par des moyens motorisés. C'est pour eux que l'éclairage doit assurer un service d'aide à la vision et à la visibilité. Si la lumière est indispensable à l'homme pour sa vision, elle est aussi vitale pour son bien-être et sa santé. C'est pourquoi, l'éclairage doit être adapté à chacun et à tout âge. Pour la santé et le bien-être de tous, l'éclairage doit être adapté : aux fonctions physiologiques de la vision ; aux activités et tâches à accomplir ; aux exigences ergonomiques et environnementales (performance



Marie-Pierre Alexandre © DR

au travail et efficacité énergétique) ; aux dimensions psychologiques et sociales de bien-être et de perception du cadre de vie.

La recherche dans le domaine de l'éclairage progresse. En 2020, à quels points majeurs la société accordera-t-elle plus d'attention ?

La recherche progresse effectivement très rapidement dans tous les domaines : environnement, technologies, santé, et c'est sur tous ces fronts qu'il faut être vigilant. Éclairer, certes, mais pas à n'importe quel prix !

La technologie LED et les systèmes de gestion, qu'a imposés leur efficacité énergétique, sont aujourd'hui suffisamment matures pour être démocratisés (et intégrés dans les arrêtés du ministère de la Transition écologique et solidaire !). Ils offrent

ON Nîmes 16 - iGuzzini,
Nîmes, Agence ON



© Didier Boy de la Tour

des solutions d'éclairage adaptées aux besoins, dans l'espace et dans le temps.

La connectique et les IoT sont encore, eux, en devenir, dans le sens où leur maîtrise n'est pas généralisée. Ces évolutions technologiques doivent aussi interroger sur nos besoins et leur utilité. La définition du besoin en éclairage est un préalable à tous les projets. Elle doit être faite avec l'ensemble des usagers et des acteurs. La concertation est essentielle dans l'acceptation d'un changement.

Les citoyens se sont approprié le débat sur certaines questions comme la pollution lumineuse, danger pour la biodiversité et la vision du ciel étoilé, ou comme la lumière bleue. Ce sont effectivement des débats de société, pour lesquels la recherche et les études sont insuffisantes pour forger des certitudes. On sait que l'éclairage raisonné et raisonnable est une réalité chez tous les acteurs : décideurs, prescripteurs et industriels. La santé, l'environnement, leurs liens avec les évolutions technologiques et le principe de précaution seront au cœur des débats. Autant de notions en quelques lignes, comme autant de réponses que l'on trouve ici ou là... L'AFE s'attachera, comme toujours, avec pédagogie, à répondre aux questionnements, en fonction des résultats d'études et de recherches qu'elle mènera ou auxquelles elle aura accès.

Les professionnels de l'AFE ont-ils observé des évolutions sociétales majeures ?

Éclairer aujourd'hui implique une démarche sociale, économique et environnementale, principalement dans une logique de sobriété énergétique. Toutefois, les attentes des usagers envers les villes évoluent, appelant à une double logique : efficacité et, surtout, qualité. Selon un sondage publié pour l'Ameublement français, l'éclairage public est un gage de sécurité mais aussi de bien-être. En 4^e position après la propreté, les espaces verts et les transports en commun, l'éclairage doit, comme toute démarche de service public, concilier des attentes parfois contradictoires.



Parmi les principales contradictions :

- concilier la ville qui travaille, la ville de loisirs et la ville qui dort ;
- la question de la compétence éclairage public : un éclairage de qualité implique une connaissance spécifique des usages et de la temporalité de chaque rue alors même qu'une politique de gestion et d'économies appelle à une gestion macroscopique ;
- la demande liée à l'éclairage intelligent, mais qui concerne la gestion des données et ses usages ;
- prioriser la maîtrise des nuisances lumineuses pour la préservation du ciel nocturne et de la biodiversité et répondre au besoin d'éclairage des usagers.

Cette complexité oblige les collectivités à mettre en place de nouvelles méthodes pour quantifier, mesurer et intégrer ces attentes. Mesure-t-on de la même façon les attentes des usagers en zone rurale qu'en zone urbaine ? Pour toutes les populations ? À titre d'exemple, l'éclairage figure dans le top 3 des améliorations demandées, dans les conclusions des marches exploratoires. Les politiques d'éclairage doivent

Vendôme Saint-Honoré 28 - iGuzzini, Place Vendôme Bureaux KF, Agence ON

aujourd'hui concilier plusieurs impératifs et faire se croiser des données différentes.

Le concept «d'éclairer juste» s'est imposé récemment. Traduit-il une plus forte sensibilité économique ou environnementale ?

Les enjeux sont tous imbriqués. Aucun ne peut prendre le pas sur l'autre, malgré des sensibilités humaines différentes.

Les évolutions technologiques permettent aujourd'hui de réfléchir l'éclairage comme un ensemble. Éclairer juste c'est éclairer efficacement là où il faut et quand il le faut. Et éclairer efficacement, c'est répondre aux besoins de chacun tout en prenant en compte la protection de l'environnement et les contraintes financières.

Fondée en 1930, l'Association française de l'éclairage (AFE) a pour mission principale d'étudier et de rendre accessibles à tous les meilleures pratiques de l'éclairage afin de garantir le respect des besoins humains. L'AFE agit pour la compréhension et la prévention des effets de la lumière sur l'Homme et l'environnement.